

Le Grand Blottereau



Le château du Grand Blottereau fait partie de la trentaine des « Folies Nantaises » érigées au 18^{ème} siècle par de riches négociants-armateurs.

Outre son caractère exceptionnel, cette magnifique demeure mérite un détour particulier. Notre ancêtre Hippolyte-Marie DURAND-GASSELIN fut, en effet, le dernier « châtelain » de cette « Folie » qu'il recueillit, avec bien d'autres trésors, dans la corbeille testamentaire de son ami Thomas DOBREE, lors du décès de ce dernier en 1895.



Avant de conter l'usage qu'en fit Hippolyte-Marie, il convient de rappeler succinctement l'histoire du château du Grand Blottereau, ce qui nous permettra d'imaginer sa splendeur en évoquant les illustres personnalités qui y ont résidé. Nous ferons ainsi, une petite promenade dans le passé, depuis sa construction au milieu du 18^{ème} siècle jusqu'à son acquisition par Thomas DOBREE en 1835, juste avant son mariage, le 16 novembre 1836 avec Jane WALSH, issue d'une riche famille irlandaise protestante. Ce mariage, où fut invité notre ancêtre Hippolyte-Louis DURAND-GASSELIN, ne fut pas célébré au Grand Blottereau, mais à Port Hubert, au bord de l'Erdre, autre « Folie », recueillie, cette fois-ci, dans la corbeille de mariage de sa bien-aimée.

En 1895, lors du décès de Thomas DOBREE, Hippolyte-Marie, en tant que légataire universel, fut donc, momentanément, propriétaire de deux splendides « Folies Nantaises », dont seule la destinée du Grand Blottereau est le sujet du présent propos.

Mais, nous devons patienter plus de cent cinquante ans avant l'entrée en scène de notre ancêtre, pour prendre en main, temporairement, la destinée de ce joyau du 18^{ème} siècle !

De nombreux écrits ont été consacrés au Grand Blottereau. Le dernier ouvrage, en date de décembre 2014, celui de Noël et Reine GUILLET, « Le Grand Blottereau, son château, son écrin de verdure », mérite de s'y reporter tout particulièrement, compte tenu de l'impressionnante érudition de l'auteur et de la qualité iconographique qui l'accompagne. Nombreux faits évoqués ici, sont issus de son ouvrage.



Le fief du Grand Blottereau fut acquis dans le début des années **1740, par Gabriel "II" MICHEL** qui y fit construire en 1743, ce merveilleux château, entouré d'un parc d'une quarantaine d'hectares, en bord de Loire, à une quinzaine de kilomètres en amont de Nantes. Son illustre propriétaire, riche armateur-négociant souhaite faire du Grand-Blottereau une demeure prestigieuse à la hauteur de sa fortune abondée notamment par les revenus provenant du commerce triangulaire avec les Antilles. Il multiplie les embellissements : mascarons, douves artificielles, escaliers majestueux, vestibules et salons d'apparats richement décorés de fresques, rosaces, cheminées, trumeaux... dignes d'une demeure « princière ».



Architectes qui auraient participé à la construction du Grand Blottereau.

Par les nombreux services rendus au roi, en tant qu'un des six directeurs de la Compagnie des Indes, il peut prétendre à l'anoblissement. Il obtient de LOUIS XV, le 8 octobre 1747, ses lettres de noblesse et reçoit ses armoiries la même année. Cette reconnaissance sociale fut l'occasion, pour ses deux

filles, de faire des mariages « princiers », lesquelles connaîtront une issue tragique à la Révolution en 1794, mais ceci est une autre histoire...



Sa fonction de Directeur de la Compagnie des Indes, oblige Gabriel "II" à une présence continue à Paris. Il vend le Grand Blottereau en 1762 pour acheter près de Paris, au duc DE LA VALLIERE, neveu de la princesse DE CONTI, fille légitimée de LOUIS XIV, le château princier de Champs-sur-Marne, avec son domaine de quatre-vingt hectares.

En **1762**, **Guillaume SEIGNE**, riche négociant nantais, achète le Grand Blottereau, fait construire des dépendances, ménageries, communs, y installe une ferme, pressoirs, cave. D'illustres mariages sont célébrés dans la chapelle, notamment celui d'une nièce avec un conseiller du roi, trésorier général de Bretagne.

Le 21 mars 1789, Guillaume SEIGNE décède sans enfant. Après une longue période d'indivision, la propriété est vendue en **1823** à **Louis-Georges LAW**, arrière-petit-neveu du célèbre banquier, John LAW, contrôleur général des finances sous la Régence et créateur de la Compagnie des Indes en 1719.

Louis-Georges LAW, fils du gouverneur de Pondichéry, Receveur Général des Finances, à la tête d'une immense fortune, reconstitue entièrement la propriété du Grand Blottereau, avec pavillons, chapelle, il redessine le parc, plante vignes et vergers... Ce fut une période enchantée pour sa nombreuse famille, dont une de ses filles qui célèbre son mariage, le 6 juin 1833, dans la chapelle du château, avec le baron Jean MARION DE PROCE, de 28 ans son aîné ! L'accès à la noblesse, même d'Empire, justifie quelques sacrifices. Tout le "gotha nantais" était présent dans les allées du Parc.

Le bonheur est éphémère, une année après, jour pour jour, Louis-Georges décède subitement, laissant sa jeune veuve avec cinq enfants mineurs. Le 28 février 1835, le Grand Blottereau est vendu à **Thomas DOBREE** pour la somme de 130.000 francs or.

1835-1895

Thomas DOBREE, issu d'une très riche famille protestante, d'armateurs et de négociants avec la Chine, cesse les activités ancestrales de sa famille, pour cultiver ses talents d'artiste et de collectionneur éclairé. Il transforme cette merveilleuse "Folie", en un luxueux « ermitage », pour

profiter l'été, avec sa bien-aimée Jeanne, de la tranquillité estivale des bords de Loire et jouir, en esthète, des trésors recueillis tout au cours de sa riche vie de collectionneur.



Thomas II Dobrée
1810-1895



Hippolyte Durand-Gasselín
1839-1929

A son décès, ses collections seront rassemblées dans son fameux Palais Nantais des Irlandais, en cours d'achèvement, sous le contrôle avisé de notre ancêtre, son légataire universel. Les meubles et objets, qui ne méritaient pas de figurer dans le futur Musée DOBREE, furent, soit dispersés dans la famille, soit cédés en salle des ventes.

C'est donc en **1895, en tant que légataire universel, que notre ancêtre Hippolyte-Marie**, âgé de 56 ans, se voit confier la lourde responsabilité de la destinée du Grand Blottereau, cette demeure « princière », tout en respectant l'esprit de son généreux donateur, de faire bénéficier sa fortune aux plus déshérités. Choix « cornélien », par excellence, auquel il n'est pas donné à ce jour de réponse complètement satisfaisante.

Néanmoins, notre ancêtre s'est évertué d'apporter une réponse proche des préoccupations de Thomas DOBREE pour le bien-être des pauvres et l'accès à l'instruction du plus grand nombre. Ce dernier n'avait-t-il pas déjà créé de son vivant, une école protestante pour les enfants les plus défavorisés.

Dans un premier temps, Hippolyte-Marie propose en 1902, d'affecter le domaine du Grand Blottereau à la création d'une école d'agriculture coloniale. Ce projet trop ambitieux, se traduira seulement par la création d'une section coloniale, au sein de la récente (1900) Ecole Supérieure de Commerce de Nantes. Il financera une serre destinée à abriter des plantes exotiques, support de travaux pratiques.

« Les questions coloniales n'ont jamais été indifférentes à la Ville de Nantes... On reconnaît la nécessité de donner une instruction appropriée aux jeunes gens qui portent leur vue vers les pays d'Outre Mer, c'est dans ce but que notre concitoyen DURAND-GASSELIN propose d'affecter le domaine du Grand Blottereau à la création d'une école d'agriculture coloniale... »

Le château est mis à disposition de l'Ecole Supérieure de Commerce. Au premier étage on y installe un "musée colonial", une bibliothèque, un laboratoire, et une salle de classe. Malheureusement, les boiseries et parquets se détériorent, et les collections sont transférées, rue Voltaire, à l'Ecole Supérieure de Commerce, à l'emplacement de l'actuel muséum d'histoire naturelle.

1905

La ville de Nantes, quant à elle, prendra possession du domaine en 1905, et poursuivra l'œuvre d'Hippolyte-Marie en créant de nouvelles serres, dans lesquelles seront plantées des plantes tropicales et équatoriales.

Hippolyte-Marie veillera financièrement à l'harmonieux développement pédagogique du domaine qui accueillera ultérieurement un centre d'apprentissage horticole, devenu lycée professionnel dans les années 1970.

En 1911, on assiste à l'organisation du domaine du Grand Blottereau devenu communal en secteurs spécifiques :

- une ferme
- une orangerie
- un espace aménagé pour les colonies de vacances
- le château et ses annexes servant de logements aux jardiniers
- un espace sportif...

Enfin en 1905, Hippolyte-Marie DURAND-GASSELIN "voulant compléter son œuvre", fait don à la ville de Nantes, de la totalité de la propriété du Grand Blottereau, et...

« s'engage à continuer à supporter les deux tiers des dépenses de la section coloniale, ainsi que la totalité des impôts, charges et contributions de toute nature mis ou à mettre sur l'ensemble de la propriété, ainsi que toutes les dépenses d'entretien. »



Extrait de l'acte de Donation à la Ville de Nantes

(8 mars 1905)

« ... par devant Maître NAULEAU, notaire à Nantes... ont comparu Monsieur Hippolyte-Marie DURAND-GASSELIN, propriétaire, industriel... et Monsieur Paul Emile SARRADIN, propriétaire, Maire de Nantes... »

I

« ...il est rappelé que Mr DURAND-GASSELIN, en date 2 janvier 1903 a fait donation à la Ville de Nantes, de 9.375 francs de rente 3% (soit un capital de 312.500 francs or), destiné à l'établissement et l'entretien d'une section d'enseignement colonial... »

II

« ...Monsieur Hippolyte DURAND-GASSELIN a aménagé une partie de la propriété du Grand Blottereau pour servir à l'œuvre de colonies scolaires de vacances. Et y a fait les constructions nécessaires à cette affectation spéciale... et sur une autre partie, il a fait construire une vacherie... »

III

« ...Or Mr DURAND-GASSELIN voulant compléter son œuvre et en assurer l'avenir, et estimant qu'il est utile pour l'Ecole supérieure de Commerce et d'Industrie, et pour l'avenir des autres installations faites dans la propriété du Grand Blottereau, que la Ville de Nantes soit propriétaire de cet immeuble et ses dépendances, et voulant doter la Ville de Nantes d'une **propriété utile à la population ouvrière, ou celle-ci pourra faire des promenades hygiéniques et respirer un air pur et sain, fait ici la donation suivante :**

De l'immeuble ci-après désigné : commune de Doulon (Loire-Inférieure)... Le domaine du Grand Blottereau consistant en maisons de maîtres et dépendances, pavillons, logements pour fermiers,... vergers, bois, avenues, douves, parc, étang,... le tout contenant environ 37 hectares... »

Conditions Particulières

« La maison principale de la propriété ne pourra jamais servir d'habitation, même momentanée ou passagère pour qui que ce soit. »

Dans ses grandes lignes, l'esprit des dispositions testamentaires de notre ancêtre, ont été respectées par la Ville de Nantes, notamment en ce qui concerne la destination de ce fameux parc de 37 hectares, situé actuellement dans l'agglomération nantaise.

« Dans ce parc, le plus vaste de Nantes, c'est le dépaysement assuré, parc à vocation exotique... le Grand Blottereau poursuit et amplifie ce côté exotique depuis 40 ans maintenant... Le parc offre un parcours à travers les paysages naturels et champs cultivés du monde : la Méditerranée, l'Amérique des Bayous, les collines de Corée, les bananeraies... Siège de la section d'agronomie coloniale de l'Ecole de Commerce, le parc a hérité des serres tropicales. Elles abritent des plantes exotiques centenaires et une collection unique de plantes utilitaires : vivrières, aromatiques, médicinales ou utilisées dans le textile... de plus le parc accueille de nombreuses activités annexes : équipements sportifs, jeux pour enfants, observation du ciel, pépinière municipale, fleuriste de la Ville, lycée horticole... »

La Ville de Nantes a préservé l'avenir de ce lieu paradisiaque en obtenant, le 4 octobre 1966, le classement du château, Monument Historique, le Parc devenant site classé. Mais... à l'exception du parc, cette superbe « Folie Nantaise », assoupie depuis plus d'un siècle, attend toujours son « Prince Charmant » fortuné pour lui redonner vie.



A usage exclusivement familial
Bertrand Durand-Gasselín